

KEEN SOUHLAL

## Des mondes nucléaux

Qu'il s'agisse de sculptures mêlant le bois, le verre et la céramique ou encore de pratique située, le travail de Keen Souhlal, au-delà de la diversité des techniques, relève toujours d'un même « minimalisme sensoriel », à la fois épuré et organique, où chaque nouvelle pièce expérimente le potentiel « alchimique » des matériaux mis en oeuvre : de là vient peut-être cette sensation, que l'on éprouve devant son travail, d'osciller entre le vide et le plein, l'apesanteur et la densité. L'impression de paradoxe ne se limite pour autant pas aux qualités externes de ses sculptures, elle semble gouverner aussi l'opération interne de « forage », qui creuse la matière non seulement physiquement, mais aussi métaphoriquement, jusque dans ses temporalités tectoniques : archives de mondes disparus, dont il subsiste à peine la trace, ces stratifications sont aussi incommensurables à notre existence que le seraient les prélèvements de calotte glaciaire, dont Keen Souhlal s'est d'ailleurs inspirée pour l'une de ses installations.

Terrestres et extra-terrestres, à la fois préhistoriques et futures, ses sculptures construisent les fragments imaginaires d'un totémisme postmoderne, urbain et sans âge : que ses pièces soient ainsi, au sens littéral, évidées, parfois brûlées, par le feu ou le verre en fusion, ou qu'elles soient conceptuellement dépouillées de leur superflu, c'est le même évidement, et la même évidence qui opèrent en elles. Car cette maïeutique du sensible, qui ex-prime un intérieur vers un dehors, imprime aussi en retour une temporalité sur une autre : l'immatérialité cosmogonique d'une bulle de verre soufflée, ou le temps contemporain du béton, peuvent ainsi habiter l'âge concentrique des souches de bois, par l'effet d'une nécessité secrète. Comme si les espaces-temps s'accrochaient les uns aux autres, à la façon de legos.

Chaque pièce est alors un petit univers objectal, à la fois autostant et fait de co-inclusions, traversé peut-être par un(e) inconnu(e) que tout objet porte en lui depuis l'origine, par le simple fait que son émergence dans la sphère phénoménale est une (d)éclosion de son intime, un toucher aérien de son épiderme ; le bleu céleste de *Slice and dice* ne dit peut-être rien d'autre que cela : ouvrir l'infini, c'est se retirer hors de l'enclos des formes éternelles et des essences, hors de la sidération abstraite. C'est à ce moment précis et insituable que nous ramène le travail de Keen Souhlal, vers ce rêve des objets que nous nommons causalité, et par lequel nous-mêmes existons dans l'espace et le temps.

## Unos mundos nuclearios

Tanto si se trata de esculturas que combinan la madera, el vidrio y la cerámica o de una práctica situada, el trabajo de Keen Souhlal, más allá de la diversidad de las técnicas, procede siempre de un mismo « minimalismo sensorial », a la vez depurado y orgánico, donde cada nueva obra experimenta el potencial « alquímico » de los materiales utilizados: de ahí tal vez procede esa sensación que se siente ante su trabajo, de oscilar entre lo vacío y lo lleno, la ingravidez y la densidad. Sin embargo, la impresión de paradoja no se limita a las cualidades externas de sus esculturas, sino que parece regir también la operación interna de "perforación", que excava la materia no sólo físicamente, también metafóricamente, hasta en sus temporalidades tectónicas: archivos de mundos desaparecidos, de los que apenas subsiste el rastro, estas estratificaciones son tan inconmensurables para nuestra existencia como lo serían las muestras del casquete polar, de las que por cierto Keen Souhlal se ha inspirado para una de sus instalaciones.

Terrestres y extraterrestres, a la vez prehistóricas y futuras, sus esculturas construyen los fragmentos imaginarios de un totémismo posmoderno, urbano e intemporal: que sus obras estén así, en sentido literal, vaciadas, en ocasiones quemadas, por el fuego o el vidrio en fusión, o que estén conceptualmente despojadas de lo superfluo, es el mismo vaciado y la misma evidencia la que opera en ellas. Porque esta mayéutica de lo sensible, que expresa un interior hacia un exterior, imprime también a su vez una temporalidad sobre otra distinta: la inmaterialidad cosmogónica de una burbuja de vidrio soplado o el tiempo contemporáneo del hormigón, pueden de este modo habitar la edad concéntrica de los tocones de la madera, por el efecto de una necesidad secreta. Como si los espacios-tiempo se agarrasen entre sí, como piezas de lego.

Así, cada obra es un pequeño universo objectal, a la vez autosestante y hecho de co-inclusiones, recorrido tal vez por un(a) desconocido/a que todo objeto lleva en sí desde su origen, por el mero hecho de que su emergencia en la esfera fenoménica es una eclosión o una revelación de su intimidad, un contacto aéreo de su epidermis; el azul celeste de *Slice and dice* tal vez no diga más que eso: abrir el infinito es retirarse fuera del cercado de las formas eternas y de las esencias, fuera de la sideración abstracta. Es hacia ese momento preciso e inclasificable al que nos conduce la obra de Keen Souhlal, hacia ese sueño de los objetos que denominamos causalidad y por el cual nosotros mismos existimos en el espacio y en el tiempo.





*Slice and dice*, 2016.  
Céramique émaillée, bois de tilleul, 56 x 30 x 25 cm



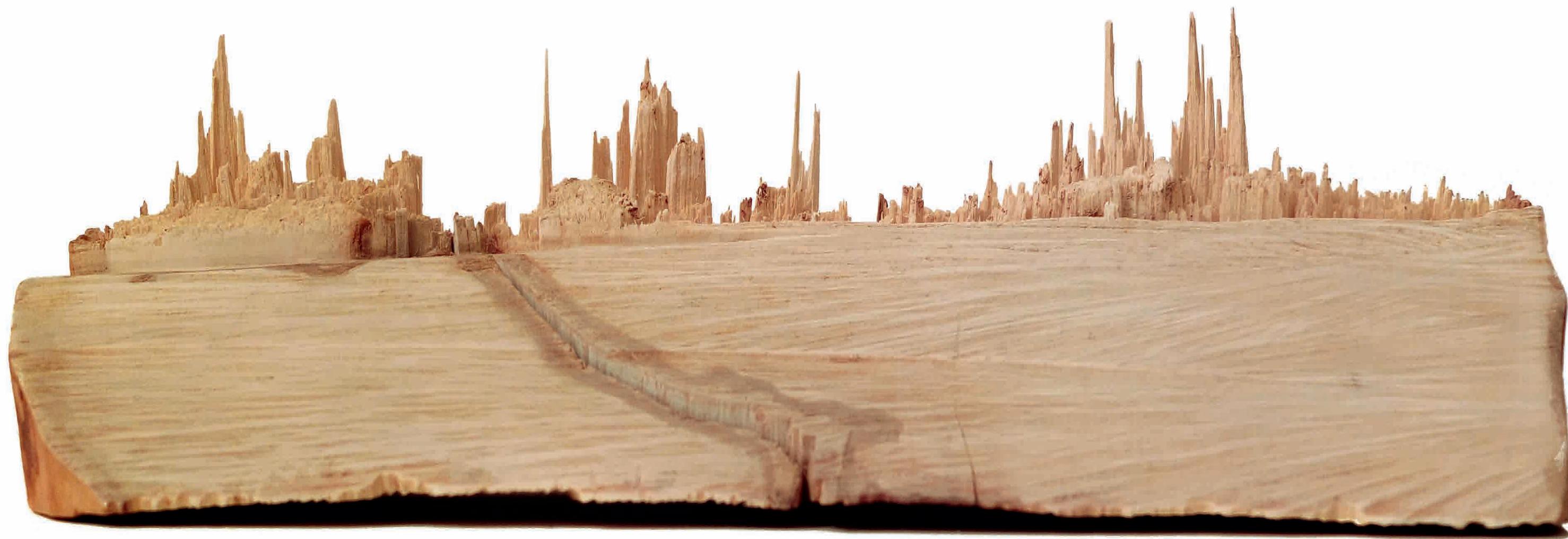
*Pyrophyte V*, 2015.  
Bois d'orme, ciment, 55 x 45 x 5 cm



*Sans titre*, 2016.  
Verre opaline, bois de chêne brûlé, 57 x 70 x 63 cm



*Sans titre*, 2015.  
150 modules en bois de chêne carbonisé, acier, 410 x 15 x 220 cm



*Avulsus*, 2013.  
Arrachement de bois de peuplier, 20 x 50 x 20 cm



*De concert*, 2015.  
Œuvre in-situ Biennale 2015.  
Art en Paysage de Sologne,  
installation de 50 flotteurs  
miroirs d'un mètre de diamètre  
au raz de l'eau qui reflètent le ciel.

## KEEN SOUHLAL

Paris, 1982    keen.souhlal@gmail.com    www.keensouhlal.com

### FORMATION

- 2011-13 Formation aux métiers d'art : CAP Métier du bois et marqueterie, cours du soir à l'École Boulle, Paris.
- 2008 Master de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.
- 2006 Bachelor Art - Photography, à Concordia University, Montréal. Iceland Academy of Arts, Reykjavik Islande (IS).
- 2005 Maîtrise en Arts numériques sous la direction d'Anne-Marie Duguet à la Sorbonne, Paris 1.

### RÉSIDENCES

- 2016-17 Membre de la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid.
- 2017 Résidence Terre/céramique à l'École d'Art du Beauvaisis.
- 2016 Résidence AME : Art et Mécénat en Essonne.
- 2014 Projet de recherches avec des scientifiques dans les Terres Australes et Antarctiques, partenariat avec la préfecture des TAAF (îles Kerguelen, Ile d'Amsterdam, Ile de Crozet). Résidence à la Cité des Arts, Montmartre, Paris. Résidence au Centre d'art l'Attrape Couleurs, Lyon.

### BOURSE

- 2014 Allocation Individuelle à la Création, de la DRAC Ile de France.
- 2013 Aide Individuelle à l'Aménagement de la DRAC Ile de France. Attribution d'un atelier par la Ville de Paris.

### EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2016 *What if the Moon Were made of Green Cheese* Irene Laub Gallery, Bruxelles.
- 2015 *Equilibre précaire* Cours du Musée des Archives Nationales de Paris, Hors les Murs YIA#05 Art Fair.
- 2014 *Conversation d'un vestige contemporain* Centre d'art l'Attrape Couleurs, Lyon.

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélections)

- 2017 *Itinérance 2017*, Salle Comtesse de Caen, Académie de France, Paris.  
*Itinerancia 2017*, Monastère de Santa María de Veruela, Saragosse.  
*Portes Ouvertes* de la Casa de Velázquez, Exposition et ateliers des artistes de l'Académie de France, Madrid.  
*Christmas Party#2 La femme à la bûche*, commissariat Marie Gayet, Under Construction Gallery, Paris.  
*Villa Villa !* 1<sup>ère</sup> édition, Cité des arts, commissariat Cécile Debay et Federico Nicolao, Paris.  
*Estampa 2016*, stand de la Casa de Velázquez, Foire d'art contemporain, Matadero, Madrid.
- 2016 *Por Venir*, Casa de Velázquez, Madrid.  
*11<sup>ème</sup> Biennale de la Jeune Création*, La Graineterie, Houilles.  
*Estampa Art Fair*, Madrid.

- 2015 *15<sup>ème</sup> Edition Poésie de la matière, Parcours Saint Germain*, boutique Burberry, Paris.  
*La Confidentielle#02* de la YIA – Young International Art Fair. *Art Brussel*, Irene Laub Gallery.  
*Cartographies intimes*, Le 116, Centre d'art contemporain, Montreuil.  
*Les récits de l'insu* au Centre d'art Albert Chanot, Clamart.  
*Hand in Glove*, Galerie Virginie Louvet.  
*Objectif terre*, 18<sup>ème</sup> Biennale de Céramique Contemporaine, Musées de Châteauroux.  
*Art en Paysage* Biennale de Sologne, commissariat Matthieu Corradino.  
*Silent Conversation*, commissariat David Rosenberg, Irene Laub Gallery, Bruxelles.
- 2014 *65<sup>ème</sup> Jeune Création*, Cent Quatre 104, Paris.  
*Eternel retour*, Galerie Perception Park, Paris.
- 2013 *Mythes et légendes*, 17<sup>ème</sup> Biennale de Céramique Contemporaine, Musées de Châteauroux.
- 2012 *57<sup>ème</sup> Salon de Montrouge*, commissariat Stéphane Corréard.

### PRIX

- 2015 *Prix Icart – Jeune création* - Espace Pierre Cardin, Paris.
- 2014 Finaliste du *Prix des Amis du Palais de Tokyo*, Paris.

### ÉDITIONS

- 2015 Edition *50/52* par Laurence Bruguère (guide des 50 artistes émergents français).  
Catalogue *Cartographie de l'intime*, Edition 116, Centre d'art Contemporain de Montreuil.  
Catalogue *Art en Paysage* de la Biennale de Sologne.  
Catalogue *Objectif terre*, 18<sup>ème</sup> Biennale de Céramique Contemporaine, Musées de Châteauroux.
- 2013 Catalogue *Mythes et légendes* 17<sup>ème</sup> Biennale de Céramique Contemporaine, Musées de Châteauroux.

### PRESSES

- 2016 *Keen Souhlal, Material girl !* par Muriel de Crayencour MU-IN THE CITY.
- 2015 Quotidien de l'Art n°791, *Keen Souhlal la lave et les vents* par Julie Portier.  
La Revue de la Céramique et du Verre n°204 par Dominique Poiret.

### AQUISITIONS

- Collection Publique de la Ville de Montreuil.
- Collection Libert, Los Angeles / Paris.
- Fondation Francès, Senlis.